

YAPI Apo Sandrine

Docteur

Université Felix Houphouët Boigny, Cocody (Côte d'Ivoire)

Département d'Histoire

yapiaposandrine@gmail.com

YÉO Mitanhantcha

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département d'Histoire

mitantcha@gmail.com

Axe 8: Langues, identité et préservation de valeurs culturelles traditionnelles et ancestrales

Chaîne opératoire et tradition céramique au centre de la Côte d'Ivoire: étude comparative de Brobo et Gbaziasso

Résumé: En Côte d'Ivoire, les Traditions potières présentent des caractéristiques techniques qui varient selon les zones culturelles et contextes environnementaux. Cet article se propose de faire une étude comparative de la production céramique de Brobo, en pays Baoulé-Ahaly, et de Gbaziasso, en pays Mona. L'objectif visé est d'identifier les similitudes et les différences observables dans les chaînes opératoires mises en œuvre par les potières de ces localités tout en développant des styles et gestes propres. À partir d'observations de terrain, d'entretiens avec les potières, l'étude met en évidence à la fois similitudes liées à l'usage commun de l'argile locale et les différences significatives. Ces résultats montrent comment deux peuples géographiquement proches ont développé des styles et savoir-faire distincts, reflétant leur appartenance culturelle et leur environnement. Cette comparaison contribue à la valorisation et à la sauvegarde du patrimoine ivoirien.

Mots-clés : Production, céramique, Brobo, Gbaziasso, Côte d'Ivoire

The ceramic production chain and traditions in central Côte d'Ivoire: a comparative study of Brobo and Gbaziasso

Abstract : In Côte d'Ivoire, pottery traditions exhibit technical characteristics that vary according to cultural regions and environmental contexts. This article aims to conduct a comparative study of ceramic production in Brobo, in the Baoulé-Ahaly region, and Gbaziasso, in the Mona region. The aim is to identify the similarities and differences observable in the production processes employed by the potters of these localities, whilst developing their own distinct styles and techniques. Based on field observations and interviews with the potters, the study highlights both similarities linked to the common use of local clay and significant differences. These findings demonstrate how two geographically close communities have developed distinct styles and skills, reflecting their cultural identity and environment. This comparison contributes to the promotion and preservation of Ivorian heritage.

Keywords : Production, ceramics, Brobo, Gbaziasso, Ivory Coast

Introduction

Art de fabriquer les poteries, la production céramique est une activité artisanale fondée sur la propriété des argiles de donner avec l'eau une pâte plastique, facile à façonner, devenant dure, solide et inaltérable après cuisson. Elle est un marqueur culturel dans la plupart des sociétés, car son existence remonte au néolithique, et est le matériau le plus abondant que l'homme ait créé (T. Sanogo et K.S. Kouassi, 2016. P. 16). En Côte d'Ivoire, plusieurs groupes ont développé des traditions céramiques anciennes, transmises selon des règles sociales précises et adaptées à leurs environnements respectifs.

Le présent travail se propose d'examiner la production céramique dans deux communautés situées dans le centre de la Côte d'Ivoire, mais appartenant à des aires culturelles différentes : les Baoulé-Ahaly de Brobo et les Mona de Gbaziasso. Bien que proches géographiquement, ces deux groupes présentent des spécificités culturelles pouvant influencer les techniques de façonnage, de cuisson et de finition des poteries.

La question que nous nous posons est de savoir comment les différences culturelles et environnementales influencent-elles les techniques et les styles de production céramique chez les communautés Baoulé-Ahaly et Mona de Gbaziasso au centre de la Côte d'Ivoire, malgré leur proximité géographique ? Ainsi, cette étude vise à identifier les similitudes et les différences observables dans les chaînes opératoires mises en œuvre par les potières de Brobo et de Gbaziasso, tout en développant des styles et des gestes propres. L'analyse des techniques de façonnage, de cuisson et de décoration devient alors un moyen d'apprécier la diversité interne des traditions céramique du centre ivoirien.

La méthodologie d'approche consiste à une analyse de la documentation écrite, au recueil des traditions orales, et à la présentation de la production céramique observée, depuis l'extraction jusqu'à l'obtention du produit. Toutes ces dispositions nous ont permis de faire ressortir les similitudes et différences au niveau de ces deux productions céramiques.

Notre travail s'articulera autour de trois axes, dans un premier temps, nous présenterons les zones d'études, ensuite les étapes de la production céramique dans ces deux zones et enfin la mise en perspective des similitudes et différences observées.

1. Méthodologie

Les outils de recherche mobilisés pour la collecte des données sont de nature mixte, combinant à la fois la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. Ainsi, Nous avons procédé à l'analyse de sources écrites et à la réalisation d'enquêtes sur le terrain afin de recueillir des informations sur la thématique de recherche.

1.1. Recherche documentaire

Dans un premier temps, la recherche documentaire a constitué une étape essentielle. Elle a consisté à consulter divers ouvrages et ressources en lien avec notre thématique. Pour ce faire, nous avons travaillé dans plusieurs centres de documentations, notamment dans les bibliothèques de l'ex-Flash, de l'institut d'Histoire de l'Art et d'Archéologie Africaine (IHAAA) ainsi que dans celle

du centre de recherche et d'Action pour la paix (CERAP). L'exploitation de ces fonds documentaires nous a permis de réunir des informations sur le peuplement Baoulé et Mona, ainsi que sur l'environnement physique des zones concernées par l'étude. L'analyse préliminaire de ces sources a ensuite servi de fondement à l'élaboration de notre enquête de terrain.

1.2. Enquêtes de terrain

Après avoir recensé les différents villages engagés dans la production potières, dont ceux de Gbaziasso et Brobo, nous avons entrepris une série d'enquêtes orales. Celles-ci ont principalement concerné les potières des communautés Mona et Baoulé -Ahaly. Avant toute rencontre avec ces artisanes, nous avons au préalable sollicité et obtenu l'autorisation des autorités traditionnelles des localités visitées. Le travail de terrain nous a permis de comprendre le quotidien des populations grâce à des entretiens individuels et collectifs menés en présence des chefs de terre, de village et de notables. Ces échanges ont fourni des informations essentielles sur l'histoire du peuplement ainsi que sur les pratiques liées à la production céramique. Dans un second temps, nous avons procédé à l'observation directe de la chaîne opératoire, afin de faire ressortir les similitudes et différences. L'ensemble de ces démarches méthodologique a permis de réunir des données riches et variées, présentées dans les sections suivantes.

2. Résultats

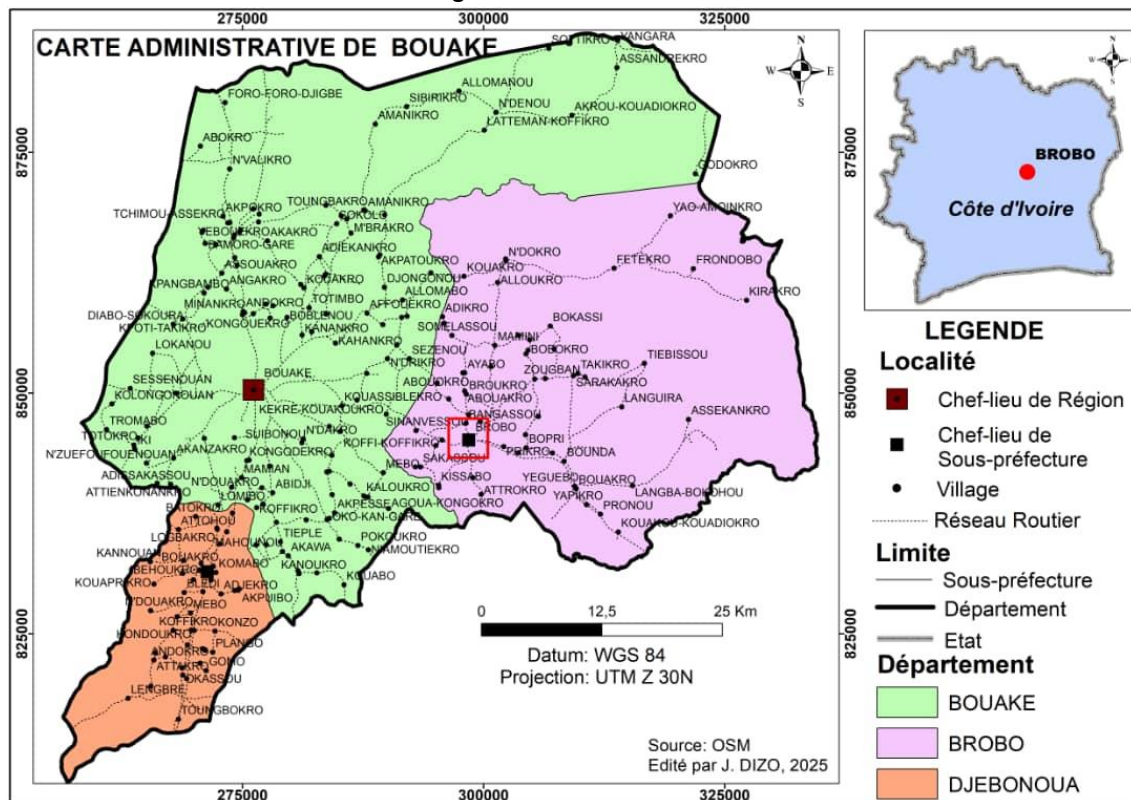
Notre étude s'est effectuée dans deux zones que sont Brobo et Gbaziasso.

2.1. Cadre géographique

2.1.1. Cas de Brobo

Brobo est une commune située au Centre de la Côte d'Ivoire, plus précisément dans la région du Gbêkê (Cf.fig.1). Elle est limitée au nord-ouest par la sous-préfecture de Bouaké, au nord-est par celle de Satama-Sokoro, au sud par celles de M'Bahiakro-Tie-N 'Diékro et à l'est par celles de Bonguéra et M'Bahiakro, et est située un relief peu accidenté, traversé par de vastes plates-formes avec des roches granitiques par endroits. De plus, le sol généralement argileux est propice à la production céramique (Cf. Monographie de la sous-préfecture de Brobo, non publié : 1). On y rencontre également des cours d'eaux moins importants et non permanent, et une végétation dominée par la savane boisée, avec une forte densité d'arbustes, surplombés parfois de grands arbres, comme les fromagers (*Ceiba pentadra*) (Kouakou et al ,2007, p.658). Cette zone est peuplée par les Baoulé-Ahaly qui sont un sous-groupe du peuple baoulé venu du Ghana et faisant partie du grand groupe ethnique Akan (A. R. Kouame, 2012, p.121).

Fig. 1 : Carte de Brobo



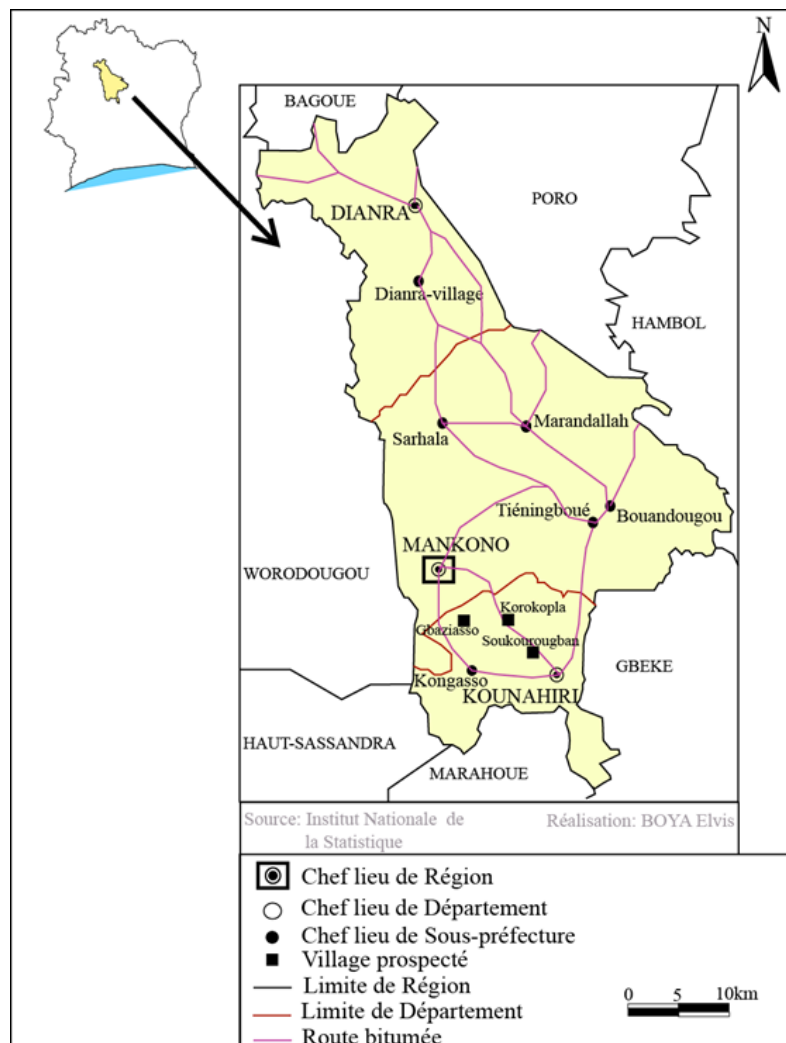
Comme deuxième zone d'étude, nous avons le village de Gbaziasso, un village faisant parti de la région du Béré.

2.1.2. Cas de GBAZIASO

Mona ou Monan aussi appelé Mwa est un groupe faisant partie des peuplements considérés comme de petits groupes ethniques en Côte d'Ivoire à l'image des Wans voisins. Les Monans appartiennent au grand ensemble mandé, classé parmi les mandé sud ou mandé-fu localisés dans la région du Béré¹ au centre nord de la Côte d'Ivoire, à 520 km d'Abidjan. La région du Béré, qui s'étend sur une superficie de 13 293 km² est située au centre-ouest de la Côte d'Ivoire avec Mankono comme Chef-lieu, à 520 km d'Abidjan. Elle est limitée au Nord par les régions de la Bagoué et du Poro, au sud par celles du Gbêkê, de la Marahoué et du Hautassandra, à l'est par le Hambol et à l'ouest par le Worodougou (Cf. fig. 2). Elle est dominée par le domaine de savane herbeuse et la savane boisée. Dans la partie sud du Béré, on retrouve un mélange d'espèces savaniques et d'espèces forestières (V. S. J.-Y. N'dri, 2025, p. 36), notamment, le long des cours d'eau et dans les bassins des différents fleuves.

¹<http://www.rezoivoire.net/ivoire/ressources/123/region-du-bere.html> (Consulté le 11/06/2018 à 18h45)

Fig. 2 : région du Béré



Après la présentation des différentes zones d'étude, nous allons aborder les similitudes et des différences qu'il existe entre ces deux zones au niveau de la production céramique. Ces similitudes ou différences seront perçues à travers les étapes que sont : l'extraction, le traitement, le façonnage de l'argile, la cuisson des produits.

Au-delà de leur différence culturelle, les localités de Brobo et de Gbaziasso présentent des caractéristiques environnementales favorables à l'activité céramique. La présence de sols argileux exploitables, associée à la disponibilité de ressources végétales utilisées dans les différentes étapes de la chaîne opératoire, constitue un atout majeur pour le développement et le maintien de cette activité artisanale. Les potières tirent ainsi profit des ressources offertes par leur environnement immédiat pour assurer la fabrication de leur production. Ainsi, l'étude de ces deux espaces ne se limite pas à une simple description géographique. Elle permet également de comprendre les interactions qui existent entre les ressources naturelles, les pratiques techniques et les traditions culturelles. L'activité céramique apparaît alors comme le résultat d'une adaptation

des communautés à leur environnement, tout en reflétant les savoir-faire et les identités culturelles propres à chaque groupe.

2.2. Procédés techniques de production

La production céramique désigne l'art de produire, par l'esprit, une collection d'objets en terre cuite destinée à l'usage quotidien d'une population à un certain moment de son histoire. Cette production peut se décliner en différents produits renfermant des objets d'utilisation domestique, rituelle, funéraire.

2.2.1. Extraction de l'argile

L'extraction de l'argile dans les deux zones d'étude reste rudimentaire et se fait à l'aide d'outil simples (V.S.J-Y. N'Dri, 2025, p. 74). L'outil premier est la main qui creuse et modèle la forme, ajoute des morceaux de terre. Elle est effectuée, après constat, de la même manière dans les deux zones. En effet, les potières sont munies de pioche, de daba, de machette, de cuvette pour extraire l'argile (cf. Planche photo 1).

Planche photo 1 : Outil d'extraction de l'argile à Brobo



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

2.2.2. Traitement de l'argile

Après la phase d'extraction, la potière passe au traitement de l'argile ; il est question dans cette partie de préparer l'argile et de passer au façonnage. La préparation de la pâte consiste à faire subir un traitement à l'argile en vue de l'assouplir, cette préparation est faite en plusieurs étapes que sont le raffinage et le malaxage (cf. Planche photo 2).

Le raffinage de l'argile est un processus qui consiste à purifier et à affiner l'argile brute afin de la rendre plus adaptée à une utilisation spécifique, comme la fabrication de céramiques, de produits cosmétiques ou de produits de construction (V.S. J-Y. N'Dri, 2025, p. 76). Tout d'abord, l'argile brute est extraite de gisements naturels et est généralement mélangée à de l'eau pour former une boue (A. S. Yapi, 2024, p.110). Ensuite, cette boue est soumise à des processus de lavage et de tamisage pour éliminer les impuretés telles que les cailloux, le sable et les débris végétaux. Après cette étape, l'argile est laissée à décanter pour permettre aux particules plus lourdes de se déposer au fond. La boue clarifiée est ensuite séchée pour éliminer l'excès d'eau.

Le malaxage de l'argile est une étape également essentielle dans le processus de préparation de l'argile avant son utilisation dans la fabrication des produits céramiques (A.S. Yapi, 2024, p.110). Cette étape consiste à mélanger l'argile avec de l'eau et éventuellement des éléments additionnels pour obtenir une pâte homogène et prête à être modelée. Ainsi, l'argile sous forme de blocs solides ou de poudre est humidifiée avec de l'eau pour la ramollir et la rendre plus malléable.

Planche photo 2 : préparation de l'argile



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

2.2.3. Façonnage

Les potières n'ont pas d'atelier, le travail se fait dans la concession de chacune. Après la phase du traitement de l'argile, elles passent au façonnage à proprement dit. Dans notre étude (dans les deux zones) nous avons pu observer le creusage dans la motte (pour la partie inférieure de l'objet) complété par une paroi montée aux colombins pour la partie supérieure (cf. Planche photo n°3). Sur un support en bois, la potière pose la motte d'argile progressivement, elle lui donne une forme sphérique avec ses doigts, ensuite elle passe au creusage dans la motte. De son poing, celle-ci commence par faire une ouverture tout en élargissant la forme. Ensuite, à l'aide des doigts, elle rend l'intérieur plus profond et le surplus de terre est enlevé, toujours en actionnant la tournette. Cette étape terminée, nous avons l'ajout de colombin. Elle forme des colombins qu'elle monte sur le récipient pour lui donner une forme, le nombre de colombins est montés en fonction de la forme du récipient qu'elles souhaitent.

Planche photo 3 : technique de façonnage



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

2.2.4. Montage du col

Une différence est visible lors du façonnage, et cela au niveau du montage du col :

A Brobo, avant la formation du col, la potière utilise les doigts pour la formation du col à travers des petits pincements tout autour du récipient, ensuite elle utilise un morceau de tissu, appelé en langue locale *tani srâ* pour former et lisser l'ouverture (cf. Planche photo 3 a et b).

A Gbaziasso, par ailleurs, la potière utilise la feuille d'oranger (*Lanin*, langue locale) pour, non seulement, lisser le col, mais aussi, pour sa formation (cf. Planche photo 4 c et d).

Planche photo 4 : montage du col



Brobo

Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

Gbaziasso

2.2.5. La cuisson

La cuisson, constitue l'étape ultime de la fabrication des poteries. Elle est une phase cruciale car, d'elle dépend le succès de tout ce qui a précédé (B. Biot, et L. Fofana, 1991. p.50). Les aires de cuisson sont la propriété de toute la communauté. La différence est perceptible au niveau de la disposition des céramiques. À Gbaziasso, les potières disposent les récipients sur le sol, sur un lit de bois séchés. Ils sont placés sur le côté, formant ainsi un cercle (cf. Planche photo 5).

Planche Photo 5 : Disposition des céramiques à Gbaziasso



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

Quant aux potières de Brobo, bien avant la cuisson, celles-ci réalisent une pré-cuisson ; ce qui n'est pas le cas avec les potières de Gbaziasso qui après le séchage des récipients, passent directement à la cuisson. La pré-cuisson, consiste à solidifier les récipients céramiques. Les potières posent tout d'abord ces branches, ensuite elles disposent les récipients face à face et les emboîte avec les branches de palm. Ce qui facilitera la cuisson (cf. Planche photo 6).

Planche photo 6 : Disposition des céramiques à Brobo



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

2.2.6. L'engobage

Une autre différence est perceptible au niveau de l'engobage des récipients. En effet, après la cuisson des céramiques, celles-ci reçoivent un engobe de couleur noirâtre à base d'écorce d'arbre appelé *Sagba*, chez les Monas, scientifiquement *Brindelia ferruginea*, *Benth*, *Euphorbiaceae* (V.S. J-Y. N'Dri, 2025, p. 86) et *Sèya* chez les Baoulé-Ahaly de son nom scientifique *bridelia micrantha* (*euphorbiaceae*) (A. S. Yapi, 2024, p.138). Chez les potières Mona, dès leur retrait, les récipients sont plongés directement dans la décoction (cf. Planche photo 7a), alors que chez les potières Ahaly, elles utilisent un balai qu'elles plongent dans la décoction et en aspergent le récipient pour lui donner cette couleur noirâtre (cf. Planche photo 7 b).

Planche photo 7 : Engobage d'un récipient céramique



Photos : Yapi Apo Sandrine, 2022

L'observation des différentes étapes de fabrication montre que la production constitue un ensemble cohérent d'opération technique qui nécessitent une parfaite maîtrise de la matière première. Chaque étape dépend de la réussite de la précédente et influence directement la qualité du produit final. Les choix opérés par les potières, qu'il s'agisse du traitement de l'argile, des modalités de façonnage ou encore des techniques de cuisson, traduisent une connaissance approfondie des propriétés des matériaux utilisés ainsi qu'une maîtrise progressive acquise au fil de l'expérience. Ces différentes opérations s'inscrivent dans une logique technique où chaque intervention contribue à la transformation de l'argile brute en un produit fini répondant aux besoins des communautés. L'étude détaillée de ces procédés constitue donc un moyen privilégié pour appréhender les savoir-faire artisanaux et les mécanismes de transmission des connaissances au sein des sociétés concernées.

3. Discussion

La présente étude avait pour objectif d'analyser de manière comparative la production céramique dans deux localités du centre de la Côte d'Ivoire, Brobo et Gbaziasso, relevant respectivement des aires culturelles Baoulé-Ahaly et Mona. Les résultats mettent en évidence un double dynamique à la fois par des convergences techniques marquées et par différenciation culturelles significatives au sein de la chaîne opératoire.

Dans les deux localités, la production céramique repose sur un savoir-faire exclusivement féminin, transmis de génération en génération. Les étapes initiales de la chaîne opératoire notamment l'extraction de l'argile, le raffinage, le malaxage et le façonnage par creusage dans la motte, complété par l'ajout de colombins, présentent une grande homogénéité technique. Cette similarité traduit une maîtrise commune des ressources argileuses locales ainsi qu'une adaptation comparable aux contraintes environnementales. Elle témoigne également de l'existence de traditions techniques partagées à l'échelle régionale, malgré l'appartenance des populations à des ensembles culturels distincts.

En revanche, des divergences notables apparaissent dans certaines phases clés de la production. Elles concernent principalement les gestes techniques et les outils utilisés lors du montage du col et les modalités de cuisson. Notamment la présence ou l'absence d'une pré-cuisson, ainsi que les procédés d'engobage. Ces différences constituent de véritables marqueurs culturels, révélant des choix techniques spécifiques propres à chaque groupe et participant à l'affirmation de leur identité culturelle respectives.

L'analyse des chaînes opératoire met également en évidence l'importance du facteur culturel dans la conservation des techniques artisanales.

L'interprétation de ces résultats, à la lumière des travaux antérieurs, permet de mieux comprendre cette articulation entre continuité et différenciation. Les similitudes observées dans les premières étapes de la chaîne opératoire rejoignent les analyses de B. Biot et L. Fofana (1991, p. 91-126) ainsi que celles de (K. N. Yao, 2018, p. 300), qui mettent en évidence l'existence de tradition technique largement partagées dans les productions céramiques ivoiriennes. Ainsi, la coexistence de pratiques techniques communes et de choix opératoires différenciés reflète la manière dont les sociétés Baoulé-Ahaly et Mona articulent héritage technique, identité culturelle et contraintes environnementales. Dans cette perspective, la céramique constitue une source archéologique essentielle, car elle permet d'identifier des traditions techniques et de retracer les passées. Comme le soulignent B. Biot et L. Fofana (1991, p.91-126), elle représente un matériau privilégié pour l'analyse archéologique des cultures anciennes.

Ces observations rejoignent les réflexions développées dans plusieurs travaux consacrés à l'ethnoarchéologie et l'étude des productions artisanales africaines. De nombreux chercheurs ont montré que les techniques de fabrication constituent des indicateurs privilégiés pour comprendre les dynamiques sociales, les phénomènes de transmission culturelle et les interactions entre les communautés. L'analyse des chaînes opératoires apparaît dès lors comme un outil méthodologique particulièrement pertinent pour appréhender les continuités et les transformations des traditions artisanales.

L'intérêt scientifique de cette étude réside également dans sa contribution à la connaissance du patrimoine culturel ivoirien. Face aux mutations sociales contemporaines, à l'introduction de nouveaux matériaux et à la diminution progressive du nombre d'artisans dans ces localités, la documentation des savoirs-faire traditionnels devient une nécessité. Les données recueillies permettent non seulement de conserver une trace de ces pratiques, mais également de mieux comprendre leur place dans l'organisation social et économique des communautés concernées.

Conclusion

Au terme de cette étude comparative consacrée à la production céramique dans les localités de Brobo et Gbaziasso, il ressort que les traditions potières du centre de la Côte d'Ivoire s'inscrivent

dans une dynamique à la fois commune et différenciée. L'analyse des chaînes opératoire a mis en évidence des similitudes notables, notamment dans l'extraction et le traitement de l'argile ainsi que dans les techniques de façonnage de base, traduisant l'existence d'un socle technique partagé et d'une adaptation similaire aux contraintes environnementales. Cependant, au-delà de ces convergences, les différences observées dans certaines étapes clés de la production en particulier le montage du col, les modalités de cuisson et les procédés d'engobage révèlent des choix techniques et gestuelles propres à chaque communauté. Ces variations, loin d'être anodines, constituent de véritables marqueurs culturels qui reflètent l'identité des groupes Baoulé-Ahaly et des Mona, leur tradition transmise de génération en génération, ainsi que leurs représentations symboliques liées à la poterie. Ainsi, bien que proches géographiquement, les potières de Brobo et celles de Gbaziasso ont développé des savoir-faire distincts qui témoignent de la diversité interne des traditions céramique Ivoirienne.

Cette étude montre que la céramique, au-delà de sa fonction utilitaire, demeure un vecteur privilégié d'expression culturelle et un outil pertinent pour appréhender les dynamiques sociales et identitaires des communautés.

Dans la continuité de ce travail, il serait pertinent d'approfondir l'analyse en s'intéressant plus spécifiquement aux formes et aux décorations des récipients céramiques, afin de déterminer si les similitudes et les différences mises en évidence au niveau des techniques se retrouvent également dans les aspects stylistiques. En ce sens, cette recherche constitue une contribution à la valorisation et à la sauvegarde du patrimoine culturel ivoirien, tout en participant à la reconnaissance et à la promotion de l'artisanat traditionnel des peuples Baoulé-Ahaly et des Mona.

Références bibliographiques

Enquêtes orales

Noms et prénoms	Fonctions	Villages
DOSSO Miki	Potière	Gbaziasso
TRAORE Fanta	Potière	Gbaziasso
ALLOKO Ahou Madeleine	Potière	Broukro (Brobo)
KANGAH Aya Yvonne	Potière	Broukro(Brobo)
N'ZI N'Goran Catherine	Potière	Konan-Suikro (Brobo)
ALLAGBA Amon Jeannette	Potière	Kouassi-Attinkro (Brobo)
KOUAME Aya Victorine	Potière	Broukro (Brobo)
KOUADIO N'Guessan Cécile	Potière	Konan-suikro (Brobo)
N'GUESSAN Amenan Victorine	Potière	Konan-suikro (Brobo)

Bibliographie

BIOT Bernardine et FOFANA Lemassou, 1991, « contribution à l'histoire des techniques anciennes de côte d'ivoire : le cas de la céramique », in *Godo Godo ; revue de l'institut d'histoire d'art et archéologie africaine*, n°12, université de Côte d'Ivoire, p. 91-12.

BIOT Bernardine et FOFANA Lemassou, 1987, « prospection archéologique dans la région de Mankono », rapport de mission, Abidjan IHAAA, p. 44.

KOUAME René Allou, 2012, « les populations Akan de Côte d'Ivoire : Brong, Baoulé Assabou, Agni », Paris, L'harmattan, p.121.

KOUAKOU Yao Kouman Nestor, GALA Bi Trazié Jérémie et al., 2021, « Traits morpho pédologiques d'une pénéplaine de savane arborée à Brobo au centre de la Côte d'Ivoire », in *Int. J. Adv. Res.*, n°9, Volume 10, p. 657-662.

N'DRI Vaho Sylvestres Jean-Yves, 2025, « Archéologie du centre-ouest de La Côte D'ivoire : Contribution à la connaissance des Mona Du XVI^{ème} Siècle À Nos Jours », Thèse de Doctorat unique en Anthropologie Option : Archéologie, non publiée, Université d'Abidjan.

SANOGO Tiantio et KOUASSI Kouakou Siméon 2016, « Céramique et autonomisation des femmes à Tengrela (nord Côte d'Ivoire) », in *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n°21, p.9-20.

YAO Kouadio Narcisse, 2018, « Les productions céramiques de la région de Gbêkê (Bouaké-Sakassou) du XVe siècle à nos jours », Thèse de doctorat en archéologie, non publiée, Université Felix Houphouët-Boigny.

YAPI Apo Sandrine, 2024, « Contribution à la connaissance du patrimoine céramique du pays Baoulé : cas de Brobo (centre de la Côte d'ivoire) », Thèse de doctorat en Anthropologie, non publié, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 13 avril 2026**
- ✓ **Date d'acceptation: 07 mai 2026**
- ✓ **Date de validation: 21 mai 2026**